

rôles. Elle voulait l'épouser, mais le père adoptif s'y opposait formellement.

On raconte qu'afin de l'obliger, par un éclat, à donner son consentement, les deux amoureux se rendent un dimanche à l'église de la Platière, vers l'heure des offices. Beauval se cache derrière la chaire et, quand la nef s'est emplie d'assistants, il déclare à haute voix prendre Jeanne Bourguignon pour femme. Celle-ci répond qu'elle le prend pour mari.

Paphetin jugea prudent de céder, trop heureux, après tout, que sa pupille n'eût pas été tentée de se passer du sacrement.

\*  
\*\*

Le mariage de Marquise de Gorles avec René Duparc avait été célébré le 23 février 1653. Quelques jours auparavant, le 9, la troupe avait joué au profit des pauvres de l'Aumône générale : la recette avait produit 308 livres. On était aux approches du carême, époque où finissait la saison théâtrale. La tradition s'en conservait encore pendant la première moitié de notre siècle, puisque les engagements d'artistes prenaient toujours date au mois d'avril.

Cet été, Molière se rend à Vienne et dans le Languedoc. C'est là qu'il retrouve le prince de Conti, son ancien condisciple au collège de Clermont, Molière et sa troupe obtiennent désormais le titre de « comédiens de M. le prince de Conti ».

La compagnie était de retour à Lyon, à l'entrée de l'hiver. Elle donnait, le 23 décembre, une représentation au profit de l'Aumône générale. Mlle Duparc faisait baptiser, le 8 mars 1654, son premier né à Sainte-Croix, et tenait à Saint-Paul, le 26 du même mois, la fille d'un horloger, prénommée Marquise-Thérèse.